

ou
s de
s au
prise
s du
thé-
me-
t se
en-
un
je
tres
sion
son
An
de
en-
nce
que
tri-
Et
joli
la

BEACH BOYS
Palais des Sports (8/6)

C'est une plage abandonnée, couverte de débris. Y'a un cadavre de Thunderbird sous un palmier trentenaire. Y'a une brochette de Californiennes ex-sculpturales aux seins affaissés qui lorgnent d'un œil morne les ébats dérisoires des Surfers Ramollis; ils sont ventrus et velus; se cassent la gueule tout le temps, avec des sourires que le sel marin a crispés à jamais sur leurs faciès hâlés. D'une estrade à même le sable, un folk-band des plus ringards rythme les piteuses pirouettes: les Garçons de Plage. La réalité est bien pire: le sable est une moquette blanche où nos glorieux vétérans se livrent à une enième et catastrophique rémoulade de leurs chansonnettes d'exception. Ils sont pas moins d'une dizaine sur scène, puisqu'on dénombre quatre cache-tonneurs planqués derrière des amplit-congérateurs dont on croit sortis les autres, le cinq majeur et Bruce Johnston. On jurerait un stand des Arts Ménagers. Le son est effroyable, les instruments inutiles, inaudibles, se noyant entre eux; ça tient du burlesque le plus involontaire. Mike Love a tout du G.O. débile style «Bronzés» (malgré injections de carotène & ultra-violets, l'aimable assistance est bien pâle à côté des boys), chemise hawaïenne et casquette cache-crâne. Al «doo wap» Jardine, en chapeau de paille et Fender blanche, nous présente son épouse (sorte de boudin bleu). Carl change de guitare au milieu de chaque morceau et chante deux couplets dans un micro muet. Dennis, bourré jusqu'aux yeux, dégringole de ses fûts pour foutre un peu le brin et pousser un «Help Me Rhonda» archi-faux. Le plus triste c'est encore Brian: exhibé tel un ours de foire (ils le font même beugler «Sloop John B.»), impassible ou défoncé, il passe le plus clair (!) de son temps à plaquer deux ou trois accords de ses grosses pattes amorphes sur un piano assez imposant pour supporter sa masse au cas où...

Summum de la dérision, ils ont fini par «Fun Fun Fun». J'en rigole encore de chagrin. - F.G.

un
ca
au
ii-
et
fe
in
in
à-
le
e
r-
n
t
s
t
a
r
t
c
e